L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 3, 23 janvier 2009

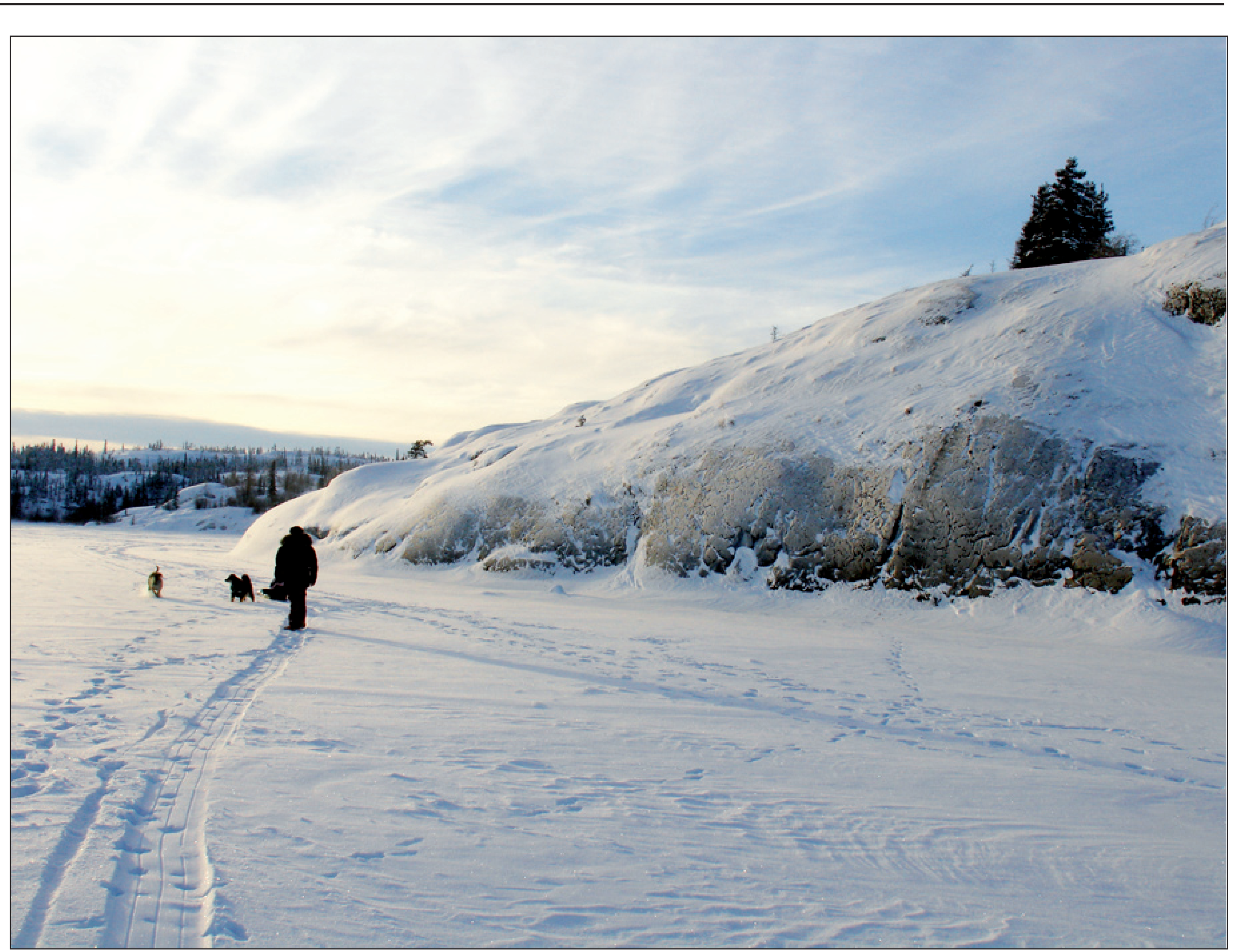


Photo : Maxence Jaillet

Avec la belle température et le thermomètre oscillant autour de zéro Celsius, la fin de semaine dernière était propice aux randonnées pédestres.

Mesures pour l'économie

Vers quelle économie va-t-on?

Les récentes annonces économiques du gouvernement Harper soulèvent des interrogations.

Maxence Jaillet

Le 16 janvier dernier, le gouvernement Harper a diffusé un communiqué de presse claironnant une entente des premiers ministres sur les mesures à prendre pour stimuler l'économie canadienne aux prises avec la crise économique actuelle. Dans sa volonté de mettre la main à la patte où plutôt le pied à la pelle, le gouvernement fédéral tente une modification de plusieurs aspects de la toile soutenant les mécanismes économiques du Canada avec une volonté marquée d'accélérer le processus permettant la mise en œuvre des chantiers d'infrastructures au pays.

Suite à leur rencontre où ils devaient communiquer leurs priorités en vue du prochain budget fédéral, les élus provinciaux et territoriaux ont soutenu l'idée d'un Canada uni où les leaders politiques collaborent à un plan de stimulation pour aider les entreprises, les travailleurs et les familles canadiennes. Les principales actions de cette relance veulent tout d'abord renforcer l'économie du Canada en instaurant de nouveaux investissements importants dans le cadre des budgets, en veillant à l'accès continu au capital nécessaire aux entreprises pour leur développement ainsi que l'accès au crédit des Canadiens. Le plan propose aussi, la pleine mobilité de la main-d'œuvre pour cibler davantage les travailleurs et les personnes sans emploi tout en fournissant à la main-d'œuvre autochtone plus de soutien et de formation. Finalement, les actions les plus immédiates que les Canadiens risquent d'observer seront celles prises pour investir dans les projets d'infrastructures. Le gouvernement a annoncé vouloir commencer des travaux et accélérer le financement de projets d'infrastructure pour les prochaines saisons de constructions de 2009 et 2010, tout en simplifiant les formalités administratives jugées encombrantes pour cesdits projets. Cette option fait miroiter les deux côtés d'une médaille, soit la rationalisation pour l'accélération de l'investissement salvateur de notre économie, soit la simplification pour promouvoir l'économie au détriment d'un développement durable.

Rengaine opportuniste

Pour la porte-parole en matière d'environnement du NPD, Linda Duncan, la simplification des processus d'approbation réglementaire et environnementale de projets d'infrastructures, n'est pas une nouvelle fraîche. « C'est une notion qu'ils ramènent tout le temps, qu'il y ait des chevauchements et des duplications dans le processus. J'ai travaillé dans ce domaine depuis les 25 dernières années et je ne peux compter combien de fois

Économie
Suite en page 2

Économie

Suite de la une

j'ai entendu cela. » Selon elle, la crise économique actuelle tombe à pic pour le gouvernement Harper pour la promotion d'une révision des processus de protection environnementale. « En ces temps de crises, nous devons créer des emplois et je peux vous assurer qu'il y a des milliers de projets qui possèdent déjà l'approbation environnementale nécessaire et qui attendent le financement nécessaire. Ce serait le temps d'aller de l'avant avec ces projets plutôt que de s'attaquer à un processus qui marche finalement très bien », a-t-elle déclaré.

De bonne foi

Contactez à ce sujet, le cabinet du premier ministre estime qu'« en ce qui concerne la paperasse, il y a toutes sortes de règlements pour décourager les mauvaises choses, mais très peu pour encourager les bonnes choses. Il faut réviser la réglementation dépassée afin d'améliorer le transport en commun, de moderniser les aqueducs et l'infrastructure pour le traitement de l'eau et de réparer les routes et les ponts ». Ainsi au cours des deux prochaines saisons de construction, le nombre d'évaluations fédérales et réglementaires sera réduit sans compromettre la protection environnementale. Se basant sur la collaboration avec les différents gouvernements et leur expertise, le gouvernement fédéral espère de plus accélérer l'approbation des projets en développant un processus d'évaluation plus efficace.

Le ministre de responsable de l'infrastructure des TNO se dit d'accord avec cette façon de penser. « Plusieurs projets attendent le financement nécessaire et grâce au programme de Chantier Canada dont l'argent des cinq prochaines années va être concentré dans les deux prochaines saisons de construction nous allons pouvoir commencer très rapidement. » Selon Michael McLeod, les mesures prises pour stimuler l'économie du pays vont dans le sens d'un développement durable. « Construire une route comme l'autoroute de la vallée du Mackenzie pour relier les communautés éloignées est un vrai pas vers un coût de la vie moins élevé et vers de nouvelles opportunités pour surpasser leurs défis permanents. »

S'intéressant prioritairement au développement durable, Peggy Holroyd du Pembina Institute à Yellowknife, rétorque qu'un accès facilité aux ressources fossiles n'est pas forcément bénéfique pour le développement durable. Elle a ensuite énuméré une liste de projets de moindres envergures qui serait adéquats pour faire une réelle différence dans le monde circumpolaire : « La clé est vraiment d'investir dans des solutions qui nous libéreraient de notre emprise des carburants fossiles. Je parle de panneaux solaires, d'éoliennes et de projets hydroélectriques à petite échelle ».

Budget fédéral

Ignatieff impose trois conditions

Danny Joncas

OTTAWA – Comme on est en voie de s'attendre à ce que le Nouveau Parti démocratique et le Bloc québécois s'opposent au prochain budget du gouvernement Harper à Ottawa, l'accueil que réserveront les libéraux, qui constituent l'opposition officielle, à ce même budget pourrait être déterminant pour l'avenir du gouvernement conservateur.

À cet effet, le nouveau chef libéral Michael Ignatieff a profité, le dimanche 18 janvier, d'une rencontre avec les médias dans le cadre d'une réunion du caucus national de son parti pour rappeler que pour obtenir son aval, le budget doit répondre à trois conditions.

« Comme je l'ai déjà dit, nous voulons que ce budget protège les gens plus vulnérables, qu'il protège les emplois et plus important encore, qu'il créée des emplois », a résumé Michael Ignatieff, qui se montre peu chaud à l'idée d'accorder des baisses d'impôts, une stratégie que n'écartent toutefois pas les conservateurs.

Tout indique que le prochain budget fédéral, qui sera déposé le mardi 27 janvier, injectera d'importantes sommes dans divers secteurs de l'économie canadienne afin de stimuler cette même économie en pleine période de ralentissement. C'est du moins ce qu'a laissé sous-entendre le premier ministre Stephen Harper lors d'une récente rencontre avec ses homologues provinciaux et territoriaux, qui promettent d'en faire autant à l'intérieur de leurs budgets respectifs.

Une chose est sûre cependant, ce budget sera loin de faire l'unanimité alors que nombreux sont les groupes qui réclament une large part du gâteau. Après l'octroi d'une aide financière au secteur automobile au début décembre, on plaide maintenant en faveur d'appuis financiers similaires envers d'autres secteurs de l'économie canadienne.

« Le prochain budget doit mettre l'accent sur la création d'emplois à plein temps et sur la réforme de notre régime d'assurance-emploi déficient. Il ne peut pas répondre uniquement aux besoins des banques et des grandes entreprises qui sont responsables de ce gâchis », estime Ken Georgetti, le président du Congrès du travail du Canada.

« Ce dont nous avons besoin à l'heure actuelle sont des mesures énergiques permettant de freiner la spirale descendante dans laquelle notre économie est prise et de jeter les bases d'une prospérité durable à l'avenir. Nous devons intervenir en faveur de l'adoption d'un ensemble de mesures efficaces visant à stimuler l'économie dans le budget fédéral qui sera présenté le 27 janvier », affirme pour sa part le président du Syndicat des Métallos du Canada, Ken Neumann.

« La gravité de la situation économique du Canada justifie une augmentation importante des dépenses publiques même si elle entraîne des déficits temporaires. Le plan de stimulation du fédéral devrait atteindre l'ordre de un pour cent du produit intérieur brut, soit environ 15 milliards de dollars. Ce plan s'ajoute aux mesures déjà budgétées dont l'entrée en vigueur est à venir, y compris les engagements à l'égard de dépenses d'infrastructure et les réductions d'impôts prévues dans les budgets antérieurs. Le montant exact du stimulant budgétaire est moins important que la manière dont le montant est dépensé », prétend quant à lui le Conseil canadien des chefs d'entreprise dans un document portant sur des solutions de relance économique.

Parlant de déficits, soulignons en terminant que le prochain exercice financier entraînera un retour aux déficits pour le pays, après des années de surplus budgétaires. Il y a quelques semaines, le ministre des Finances Jim Flaherty parlait d'un déficit de 30 milliards de dollars dès 2009-2010 tandis que maintenant, ce déficit semblerait plus près des 40 milliards.



aquilon@internorth.com



Maxence Jaillet

À vos pinceaux

Le défi de l'affiche de la fête du Canada 2009 a débuté. Cette année le thème choisi pour permettre aux jeunes de 5 à 18 ans de mettre en image leur vision du Canada est tiré de l'hymne national : « Des plus brillants exploits! ». Ce thème permet aussi de mettre l'emphase sur l'approche des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, et d'inviter les jeunes Canadiens à s'imprégner de l'esprit des Jeux pour montrer en images leur pays. Le gagnant de ce concours verra son œuvre reconnue comme l'affiche officielle des activités du Canada en fête de l'année 2009. Le gagnant national et les 12 finalistes provinciaux et territoriaux seront invités aux festivités du 1er juillet sur la Colline du Parlement à Ottawa. De plus, le gagnant et sa famille seront conviés à assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques ainsi qu'à plusieurs autres compétitions. La date limite pour soumettre une affiche est le 28 février 2009. Pour plus de renseignements, consultez le site : www.defidelaffiche.pch.gc.ca.

Intergénérations

Ce sont une dizaine de personnes qui ont assisté au Thé du dimanche des 50 ans et plus organisé à la Fédération franco-ténoise le dimanche18 janvier. Dans le cadre du projet Traces de vie, les rires ont accompagné les anecdotes des histoires racontées par les aînées, ce qui est de bon augure pour ce projet de publication. Ce volume regrouperait les histoires de vies racontées et écrites par les aînées francophones des TNO. Pour réaliser ce projet d'écriture, la FFT s'est associé avec l'éditeur Alain Bessette et la journaliste Françoise Jaussoin du journal l'Aquilon.

D'ailleurs, un atelier d'écriture, animé par Alain Bessette, aura lieu le 1er février à Yellowknife de 13 h à 17 h à la Maison Laurent-Leroux. Françoise Jaussoin animera les ateliers de Fort Smith, le 8 février de 13 h à 17 h et de Hay River, le 22 février de 13 h à 17 h au bureau de L'Aquilon et de l'AFCHR.

Pour poursuivre ses activités intergénérationnelles qui intéressent également les 50 ans et plus, la FFT s'est associée avec l'école Allain St-Cyr, la Garderie Plein Soleil et le Regroupement jeunesse pour inviter les plus âgés à partager leurs connaissances et leurs expériences aux jeunes. Ce dimanche, plusieurs idées pour alimenter les domaines tels que l'histoire, la musique, les expositions de photos, et les ateliers artistiques furent discutés. La tenue d'une journée des aînées à l'école fut également abordée. La coordonnatrice du projet, Dorice Pinet, invite les 50 ans et plus de Yellowknife et des TNO intéressés à participer au cahier Trace de vie et aux activités intergénérationnelles de communiquer au 867-920-2919, poste 262.

SEVEC : visite de Bellechasse

Une classe d'une école de St-Michel de Bellechasse au Québec vient visiter Yellowknife pour une semaine. Jumelés à une classe d'immersion française de 8e année de l'école Saint-Joseph à Yellowknife grâce au programme SEVEC, les 18 jeunes étudiants québécois profiteront de cette fin de mois pour expérimenter les activités traditionnelles de l'hiver ténois. Construction d'igloo, traîneau à chien, dances traditionnelles autochtones, dégustation de bannock et de caribou et bien sûr l'inévitable visite de l'Assemblée législative et du musée septentrional Prince-de-Galles.

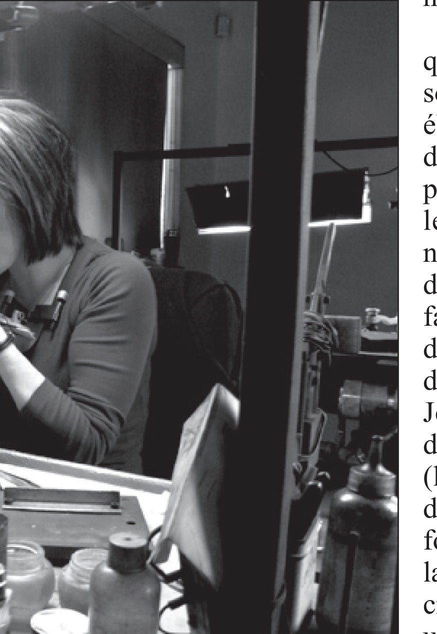
Francs travailleurs

Extrait et taillé aux TNO

L'Aquilon pousse la porte d'une salle sombre, tamisée où seule la lumière des diamants a le droit de rayonner.

Maxence Jaillet

Dix pour cent des diamants extraits des mines exploitées aux TNO doivent êtres taillés aux Territoires. Lorsqu'un diamant a été extrait, taillé et polit ici même, le gouvernement territorial applique son sceau d'expertise sous la forme d'un ours polaire pour la certification *Polar bear* et sous la forme d'une feuille d'érable pour la certification *Polar Ice*. La compagnie Arslanian opère deux usines de taillage à Yellowknife, et c'est dans l'une d'elle que travaille Jeannine Pilon, une francophone recrutée et formée aux TNO.



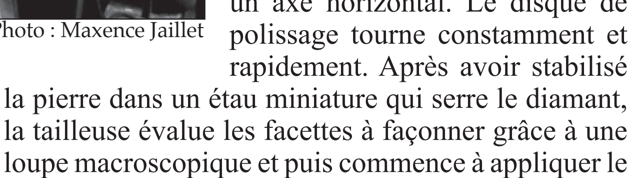


Photo : Maxence Jaillet

Jeannine Pilon et le souci de la perfection

« J'ai été la première tailleuse de diamants à travailler aux TNO. J'ai fait ma place dans ce milieu de travail masculin, maintenant je taille des diamants ronds et je suis souvent sollicitée pour faire des présentations et expliquer le travail réalisé sur les diamants canadiens », explique Jeannine Pilon.

Trois étapes séparent le moment où le diamant brut arrive à l'usine et le moment où cette experte du diamant brillant taille les 57 ou 101 facettes d'un diamant de coupe ronde. Mme Pilon explique que le contremaître observe d'abord toutes les pierres reçues et détermine quelle sera la coupe à apposer pour rentabiliser au mieux le diamant. Pour ce faire, le contremaître est épaulé par un diamantifère de New York qui connaît l'état des marchés. C'est à cette étape qu'ils déterminent la qualité et la quantité de la production qui sortira de l'usine. Une fois marqué par le contremaître, l'octaèdre brut est scié en deux. Deux diamants résulteront de cette coupe faite par un disque de cuivre chargé de poudre de diamant, un gros et un petit. « Les diamants sont si durs que le seul matériau qui les coupe efficacement reste le diamant lui-même, souligne la francophone. Sur le tour, la plus grosse partie du diamant est toujours à la même position, car dans l'éventualité d'une impureté sur la ligne de coupe c'est la petite partie qui sera abîmée et non le gros diamant. »

Puis vient l'étape du débrutage, qui grâce à un frottement circulaire souvent automatisé, prépare une ébauche de la forme définitive du diamant, tout en respectant les proportions correctes choisies par le contremaître. Finalement, il ne reste plus qu'à la tailleuse de diamant d'apporter les multiples facettes au diamant. Au bout d'une des quatre rangées alignant une dizaine de postes de taille chacune, Jeannine Pilon travaille proche d'une fenêtre aussi teintée soit-elle (la lumière réfléchie par les facettes des diamants abîmerait les yeux à force). À son poste de travail, une lampe halogène crache une lumière crue sur sa meule qui tourne sur un axe horizontal. Le disque de polissage tourne constamment et rapidement. Après avoir stabilisé la pierre dans un étau miniature qui serre le diamant, la tailleuse évalue les facettes à façonner grâce à une loupe macroscopique et puis commence à appliquer le diamant sur son disque.

Cela fait six ans que Jeannine exécute ces gestes avec précisions. Assise aux côtés de celui qui a été son mentor, elle travaille toujours avec la même passion. « Je me sens privilégiée de travailler avec des pierres qui ont des milliards d'années. J'aime tailler pour que les facettes qui agissent comme des miroirs puissent faire jaillir une nouvelle lumière. »

Le diamant taillé et poli est ensuite dirigé au bureau de la qualificatrice qui l'inspecte soigneusement et qui n'hésite pas à le retourner au tailleur si des retouches sont nécessaires. Cette étape passée, le diamant est plongé dans un bain bouillant et la certification au laser est posée sur la rondiste du diamant. Actuellement, ce sont environ 65 diamants certifiés par jour qui sont produits par la compagnie Arslanian, alors que la qualité prime sur la quantité. Sargis Gyulinyan, le vice-directeur de la compagnie, est d'origine arménienne comme la plupart des employés de cette usine. « Le gouvernement du Canada, explique-t-il nous a demandé d'enseigner notre expertise au Canada pour former des travailleurs canadiens à tailler les diamants. Par la force des choses, ce sont finalement des Arméniens qui sont devenus Canadiens pour travailler ici. Jeannine est une des rares Canadiennes qui perdure dans cette industrie. »

Santé
Suite en page 5

Éditorial

Voici ma liste

Alain Bessette

Tant les économistes en chef des grandes institutions financières que les premiers ministres provinciaux et territoriaux ou que les groupes de pression de toute sorte ont déclaré leurs préférences sur le budget fédéral pour venir en aide à l'économie canadienne.

Tant les sondages auprès des Canadiens que les commentaires des économistes en chef des banques canadiennes s'entendent sur un sujet : **pas de diminution de taxe ou d'impôt**. Le but ultime du prochain budget est d'appuyer une économie en pleine crise et non pas de faire avancer des programmes politiques. De plus, les économistes nous avertissent qu'une diminution de taxe ou d'impôt aurait pour conséquence à long terme d'accroître davantage la dette nationale canadienne. De plus, l'impact sur l'économie canadienne d'une diminution de taxe serait minime, une partie seulement de cet argent sera retournée dans l'économie : «Une partie de la baisse d'impôt sera épargnée et une autre sera dépensée dans des biens importés, réduisant ainsi son impact sur l'emploi » selon Mark Zandi, chef économiste chez Moody's Economy.com.

Tout comme les maires, les Canadiens préfèrent que le plan de relance soit basé sur des investissements en construction, routes et infrastructures. La liste d'épicerie des maires canadiens est intéressante sur un seul point : ce sont des projets qui peuvent être enclenchés rapidement puisqu'ils ne concernent que de l'entretien et des réparations. Le revers de la médaille, c'est que cela apporte peu à l'économie du Canada à long terme. Pour 2009, de tels projets de construction en infrastructures seront nécessaires pour appuyer **à court terme** l'économie.

Mais il faudra aussi prévoir des projets à **long terme**. Le Canada devra appuyer des projets qui mettront le Canada dans une position avantageuse lors de la reprise de l'économie (prévue dans trois à six ans si on en juge certaines études). On parle ici d'investir dans les nouvelles technologies, notamment **les technologies vertes**. En un mot, tant qu'à investir, autant investir dans des projets qui feront du Canada une meilleure place pour y vivre, y travailler et y prospérer.

D'autres recommandations des économistes dont je me fais l'écho : il faudrait aussi alléger les conditions d'éligibilité à l'assurance-emploi en cette période difficile; on devrait éviter des exercices visant à renflouer des industries particulières; et il faudra cesser cet exercice dès la reprise de l'économie pour ne pas créer des tendances à la hausse des salaires et de l'inflation.



Photo : Maxence Jaillet

Le débat se taille une place en Alberta alors que les librairies affichent les nouveautés littéraires concernant l'industrie des sables bitumineux sur leurs étagères de première ligne. Lire l'article en page 9.

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Françoise Jaussoin
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Réunion mensuelle de la Commission scolaire francophone

Une étape importante

La CSF veut s'assurer que les élèves soient capables d'apprendre à leur niveau.

Maxence Jaillet

Une initiative de Marie LeBlanc-Warick, la directrice générale adjointe de la Commission scolaire francophone des TNO (CSF) pousse l'implantation d'un système d'intervention pyramidal pour organiser les écoles francophones afin d'atteindre le plein potentiel de leur premier mandat : apprendre aux enfants.

Ce sont trois principes de bases qui soutiennent cette organisation désirée au sein des deux écoles, soit l'emphase sur l'apprentissage, la culture collaborative et l'accent sur les résultats où l'on mesure les progrès des élèves. Par la suite ce sont trois niveaux d'interventions différents qui permettent l'évaluation à tous les jours des objectifs éducatifs. Le système pyramidal se dessine du fait que tous les élèves sont soumis au niveau 1 d'intervention qui comporte un curriculum de base cohérent et viable couplé à un système de suivi continu. De cette étape se dégageront quelques individus nécessitant une intervention de niveau 2 qui est qualifiée d'immédiate, forte et visée, alors qu'ils ne sont pas capables de répondre aux exigences. Après l'évaluation des progrès des élèves par un plan de soutien académique, certains élèves qui accusent un retard trop conséquent subiront une intervention de niveau 3. Ce dernier niveau met l'emphase sur le rattrapage et l'évaluation psycho-éducationnelle. Si cette nouvelle organisation semble forgée pour soutenir des élèves qui ont des difficultés à suivre un rythme de classe normal, il faut noter qu'elle est tout aussi valable pour aider les élèves plus doués afin qu'eux aussi puissent avancer à leur rythme. La porte-parole de l'Association des parents ayants droit de Yellowknife, Yvonne Careen a tenue à féliciter cette initiative en fin de réunion publique mentionnant qu'il était important de s'attaquer à ce qui se passe aussi dans les classes.

Lors de son rapport du DG, Philippe Brûlot a fait état des tests effectués pour évaluer la qualité de l'air dans les bâtiments de l'hôtel ptarmigan où sont offerts les cours de secondaire de l'école Boréale qui ne semblent ne pas indiquer de problème.

Ce dernier a annoncé que pour la première fois un groupe du secondaire de l'ÉB a été admis à participer à un échange étudiant avec une classe d'Ottawa. Les élèves franco-ténois recevront leurs correspondants la dernière semaine du mois de mars, alors qu'eux iront à Ottawa durant la première semaine du mois de juin. Une date justifiée par le nombre de jours de congé déjà hypothéqués par les championnats territoriaux d'athlétisme de Hay River.



Maurice Duplessis (396 points)
Steve Beck (394 points)
André Chabot (392 points)

À surveiller cette semaine:
Mike Leonard (+28 points)

Crise à Ottawa

Comme en 1995

Danny Joncas

OTTAWA – Alors que reprendront sous peu les travaux parlementaires à Ottawa, on ignore quel sera le dénouement de la crise déclenchée en novembre dernier, mais le ton adopté à la Chambre des communes au plus fort de cette crise n'est pas sans rappeler celui d'octobre 1995.

À cette époque, les Québécois s'apprêtaient à se prononcer dans le cadre d'un référendum et la question créait d'énormes divisions à Ottawa, surtout que le Bloc québécois constituait l'opposition officielle. Les attaques à l'endroit du Bloc et des séparatistes québécois étaient plutôt virulentes puisque personne ne pouvait prédire le résultat du vote au référendum du 30 octobre 1995.

Pour revenir aux 2 et 3 décembre derniers, les bloquistes s'avéraient une fois de plus une cible de prédilection. Après avoir appris que les trois partis de l'opposition s'étaient entendus pour former une coalition visant à prendre le pouvoir advenant la défaite du Parti conservateur en Chambre, le premier ministre Stephen Harper y est allé d'une charge à fond de train contre le Bloc québécois, y accusant notamment le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique d'avoir conclu un pacte avec un parti politique dont le but premier est de diviser le Canada.



Que nous réserve 2009?

Geneviève Harvey

J'espère de tout coeur que vous avez passé une bonne période des Fêtes. J'espère également que vous n'êtes pas directement touché par la crise en train de s'installer sur notre planète. Dans bien des régions, cette crise se fait déjà sentir qu'il suffise de penser au secteur de l'automobile.

Comme vous le savez tout aussi bien que moi, la bourse canadienne a perdu plus de 40 % de sa valeur, en 2008. C'est énorme. Et ça touche bien du monde, pas seulement ceux qui jouent à la bourse. Ça touche entre autres nos bonnes vieilles banques, qui, pour leur part, sont directement reliées à la bourse, par le biais des fonds commun de placement, pour ne nommer que ça.

Et on sait également pertinemment que les aliments ont augmenté de façon astronomique. Ne serait-ce que les céréales de base, soit le blé et le maïs. Les prix ont grimpé, entre autres en raison de la pénurie de céréales destinées à la consommation, car on les utilisait pour fabriquer des carburants. Bonne idée au départ, bien vite tournée au cauchemar.

Et si on examine toute l'industrie de l'automobile. Est-on vraiment surpris de voir cette industrie piquer du nez, alors que jamais elle n'a manifesté le désir d'effectuer le tournant vert qui l'aurait sans doute sorti du marasme qu'elle connaît maintenant? Est-on vraiment surpris de réaliser que les gros véhicules énergivores sont toujours là, à consommer sans économie le bon vieux pétrole qui connaît des sautes d'humeur influençant grandement celles des consommateurs. Et que dire des sables bitumineux de l'Alberta. On sait que le baril de pétrole provenant de ces sables coûte assez cher à produire (plus de 70 $ du baril, m'a-t-on dit), par les temps qui courent, alors que le baril coûte à peine 35 $, les compagnies pétrolières canadiennes sont obligées de ralentir leur cadence, car elles doivent payer pour extraire le précieux or noir.

Et l'écologie? Que va-t-il se passer sur notre bonne vieille planète avec les gaz à effet de serre? Avec la couche d'ozone qui s'amenuise de plus en plus? Avec le réchauffement climatique qui repousse les glaciers, fait fondre la glace et monter les océans? On voit tout ça bien loin, mais je connais quelqu'un qui a un chalet le long du fleuve St-Laurent, dans le coin de Chandler, en Gaspésie. Eh bien, depuis deux ans, les glaces montent tellement sur la rive, en raison de la crue des eaux, que dans peu de temps, il sera très dangereux d'avoir un chalet là. Déjà que plusieurs ont été détruits. Ça, c'est du concret, et c'est à nos portes.

Et que va-t-il se passer avec la disparition des espèces, entre autres dans les forêts du monde. Plus la civilisation s'impose, plus les animaux doivent reculer. Et comme il n'y a rien de plus important que la civilisation, les pauvres lions, tigres et autres animaux du même genre ont peine à survivre dans le peu d'endroits qu'on leur laisse. Nous dans le Nord, les animaux sont chanceux, ils ont encore de l'espace. Par contre, si ça continue, les pauvres ours polaires ont peine à se nourrir, la banquise reculant de plus en plus, et les distances à parcourir pour les ours devenant de plus en plus grandes. Il en résulte que les pauvres bêtes sont beaucoup moins grosses qu'elles ne l'étaient, donc moins armées pour survivre aux éléments qui sévissent dans le Grand Nord.

Et que va-t-il se passer avec nous, humains. Quand on regarde ce qui se passe dans la bande de Gaza, au Darfour, au Congo, en Somalie, en Éthiopie, un peu partout sur la planète, on n'a pas vraiment de quoi se réjouir. Les grands conflits vont-ils aller en s'amplifiant? Quand on regarde comment ça se passe, il est à craindre que oui, ça va continuer. Jusqu'à quel point? On n'ose pas trop l'imaginer. C'est toujours inquiétant de voir les gens s'entretuer de façon fanatique pour des idéologies extrémistes.

Non, quand on regarde tout ça à froid, ça ne rassure pas trop de voir arriver 2009.

Et je ne vous emmène pas dans ce qui va se passer au Canada, avec la coalition visant à remettre Harper à sa place. Ce n'est pas encore fini cette histoire-là. Ça reste une histoire à suivre. Je vous jure, pas besoin d'avoir une bonne imagination pour raconter des histoires. La réalité dépasse encore une fois la fiction. Heureusement qu'il nous reste le sens de l'humour, car vous devez tout comme moi penser que mieux vaut en rire que d'en pleurer.

Sur ce, je vous souhaite tout de même de passer une belle année, en espérant que peu à peu, les choses vont se placer, les unes après les autres, avec la contribution de tout un chacun. Et sans tomber dans le mythe, après tout, Obama est devenu président des États-Unis. Cela n'augure-t-il pas de bonnes choses? Après le régime de noirceur de Bush à la veille de se terminer, on ne peut faire autrement que d'espérer à côté de nos voisins du sud et à côté de millions de personnes sur la planète. Ne serait-ce que pour ça, on est en droit de croire que 2009 sera sans doute mieux que ne l'a été 2008.

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 8, numéro 3 - 23 janvier 2009



Marje Lalonde nous a quitté

Daniel Cuerrier

Marje Lalonde nous a quitté. Cette fois, c'est pour de bon. Quoi dire, quoi écrire lorsqu'un pilier, une force tranquille, disparaît ainsi. Quoi vous raconter au sujet de ma « cousine », moi qui la connaissait si peu et qui, pourtant, l'appréciait grandement.

Je ne vous divulguerai pas qu'elle était originaire d'un p'tit hameau tout près de la frontière entre Québec et l'Ontario : North Lancaster. En effet, qui connaît North Lancaster à par moi ? puisque mon père y a grandi également. Je ne vous raconterai pas non plus qu'elle fut longtemps membre des Forces armées; qu'elle fut cuisinière dans les camps et les stations de forage des Territoires du Nord-Ouest; ni qu'elle était la mère de Marc et grand-mère… et arrière-grand-mère.

Je veux seulement vous dire que Marje était une femme qui aimait profondément la vie. Trois qualités qui la décriraient bien ? Sens de l'humour, détermination et besoin de contribuer au mieux-être de ses concitoyens. Ai-je dit détermination ? Ben voyons, c'est un euphémisme! Marjorie n'était pas déterminée : c'était une « tête de cochon », comme elle se décrivait elle-même. J'ai aussi pris la peine de vous mentionner qu'elle avait un grand sens de l'humour, donc elle ne m'en voudra pas si je vous révèle, du moins à ceux qui la connaissiez moins, ce trait de sa personnalité. Car, pour vous autres, qui l'avez fréquentée de plus près, vous savez de quoi je parle.

Pourtant, il s'en est fallu de peu que sa course ne s'arrête au début des années 1990. À ce moment, suite à un examen médical, le médecin lui annonce qu'il lui reste 2 ou 3 ans à vivre, peut-être quatre si elle est chanceuse. Croyez-vous que cette annonce l'aie jetée à terre ? Eh bien oui, vous avez tout à fait raison! Mais elle s'est relevée, a révisée certaines de ses habitudes alimentaires et est passée au travers. 5 ou 6 ans plus tard, rencontrant le médecin qui lui avait communiqué la triste nouvelle, elle lui dit : « Coudonc, vous trouvez pas que je fais une belle morte ? »


Photo : Archives AFN

Mais revenons aux contributions de Marje Lalonde à la communauté nunavoise. Il faut d'abord que je vous dise que Marje était une vraie Anglaise (maintenant vous comprenez d'où lui venait sa tête dure), ayant adopté le français à la suite de son mariage. Établie à Iqaluit dans les années 1970, laissez-moi vous dire qu'elle a participé à la fondation de l'Association des francophones d'Iqaluit en 1981; qu'elle fut membre du conseil scolaire francophone de 1995 à 1998; qu'elle a passé plus de vingt ans de sa vie à s'investir auprès de la jeunesse tant francophone, qu'anglophone ou inuite. Marje Lalonde, ce fut aussi l'instigatrice de ce qui est aujourd'hui connu comme les « dîners du vendredi » à l'AFN. Oh bien sûr, l'aventure avait commencée de manière beaucoup plus humble, on avait alors mis sur pied « la soupe à Marje », un repas bon enfant servi tous les vendredis au Franco-Centre, constitué d'un soupe et d'un sandwich.

Marje Lalonde, ce fut aussi la fondatrice de la Banque alimentaire du Nunavut, elle a participé à la mise sur pied du Refuge des femmes battues et, encore dernièrement, restait engagée au sein de la fondation du Nunavut Youth Sport Fund.

Mais voilà, faut bien que toute aventure s'achève un jour, c'est le cas de ma « cousine », elle s'est éteinte, le 14 janvier dernier, emportée par un cancer au cerveau. Merci Marje, pour ta soif de vivre, ton enthousiasme et ta persévérance. Merci de nous avoir laissé cheminer un p'tit bout avec toi.

Le gouvernement du Nunavut veut exercer un plus grand contrôle sur ses ressources

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Chuck Strahl, et la ministre de la Santé et députée pour le Nunavut, Leona Aglukkaq, ont annoncé, le 15 janvier dernier, la nomination de Bruce Rawson au poste de représentant en chef du gouvernement fédéral pour le transfert des responsabilités au Nunavut.

« Alors que nous allons de l'avant avec notre Stratégie pour le Nord, nous améliorons la gouvernance dans le Nord et la décentralisons pour que les résidents puissent prendre en main leur destinée », a déclaré Chuck Strahl.

Selon la première ministre Eva Aariak, « il est toujours prioritaire pour le Nunavut de parvenir à un accord sur le transfert des responsabilités. Nous collaborerons avec le Canada et Nunavut Tunngavik Inc. pour nous préparer à gérer et à réglementer les ressources de nos terres, de notre sous-sol et de notre plancher océanique, a affirmé Aariak. Il s'agit d'une étape importante vers notre objectif en plus de représenter une approche stratégique pour stimuler l'économie et simplifier la réglementation du développement des ressources au Nunavut.»

« Le transfert des responsabilités est une partie importante de la construction du Nunavut et il était inclus dans l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut », a ajouté Paul Kaludjak, président de la Nunavut Tunngavik Inc.

Cette nomination fait suite au protocole signé en septembre dernier par les gouvernements du Canada, du Nunavut et la Nunavut Tunngavik Inc., qui vise à établir un cadre qui guidera les parties dans les négociations sur le transfert des responsabilités.

On s'inquiète du sort des ours polaires

Maude Bertrand et Chinta Puxley, La Presse canadienne

Les ours polaires du Canada ne sont pas sur le point d'être en voie d'extinction et n'ont pas besoin du discours alarmiste de certains biologistes, ont affirmé des experts inuits présents vendredi lors d'une rencontre d'une journée consacrée à la situation des ours polaires du Canada.

Certains scientifiques qui participaient également à cette rencontre ont déclaré que la survie des ours polaires était menacée par la disparition de la glace de mer et par la chasse abusive. Selon eux, les deux tiers de la population de cette espèce pourraient disparaître d'ici 50 ans.

Mais ceux qui ont partagé «une relation intime» avec les ours polaires durant des milliers d'années contredisent cette version des faits et affirment que cette menace est exagérée. «La population actuelle est stable. Exagérer la situation n'est pas constructif», a affirmé le directeur de la faune chez Wildlife Nunavut Tunngavik, à Rankin Inlet, Gabriel Nirlungayuk.

Selon M. Nirlungayuk, il y a plus de 50 ans, on comptait environ 8 000 ours polaires au Canada. Aujourd'hui, dit-il, il y en a plus de 15 000. Son grand-père chassait l'ours polaire sans que le gouvernement n'intervienne pour lui dire où et quand chasser. Et maintenant, il dit avoir besoin d'un permis. «Les biologistes étudient l'animal seulement quelques mois par année, mais les Inuits vivent à ses côtés depuis des siècles», a-t-il ajouté.

Mais les scientifiques disent que les ours polaires ne survivront pas à moins que des gestes significatifs ne soient posés contre les changements climatiques, la chasse abusive et l'activité industrielle dans le Nord.

Le ministre fédéral de l'Environnement, Jim Prentice, qui a présidé la rencontre, a affirmé que l'attention devrait davantage aller à la conservation plutôt qu'aux changements climatiques. Il a dit réfléchir pour savoir s'il devrait désigner les ours polaires comme espèce «préoccupante». M. Prentice a ajouté que pour les aider, le gouvernement fédéral mettra davantage l'accent sur des objectifs à court terme.

Le gouvernement fédéral mettra sur pied un groupe de travail composé d'Inuits et de scientifiques afin d'aider à faire des recommandations sur la survie de l'ours polaire. «Il est très clair que nous avons besoin de mieux intégrer la science et le savoir traditionnel des Inuits. En bout de ligne, nous devons tous travailler ensemble», a conclu le ministre

Nunavut : 425 000$ pour le secteur des arts et de l'artisanat

Caroline Pelletier

La création du Programme de développement des arts et de l'artisanat par le gouvernement du Nunavut accordera un soutien financier additionnel afin d'assurer la croissance et le développement du secteur économique des arts et de l'artisanat. Peter Taptuna, ministre du Développement économique et des Transports, a également annoncé la mise sur pied du Fonds Sanannguaqti et du Fonds Sanannguaqti Katujjiqatigiingit, dans lesquels seront injectés 425 000$ pour venir en aide aux artistes.

«Ce nouveau financement aidera les artistes à mettre en valeur leurs œuvres, et par le fait même la culture du Nunavut», a souligné le ministre. Par exemple, ces deux fonds soutiendront les artistes pour l'achat de matériel, la participation à des programmes de formation, le financement de studios et la mise en marché de leurs produits, en plus de les aider à tirer profit de ressources Internet.

Cette initiative du gouvernement du Nunavut vise à préserver la culture inuit en plus d'assurer aux artistes des moyens de subsistance.

ÉDITORIAL



Caroline Pelletier

Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous…

On se souvient de ces paroles de John F. Kennedy, celles-là même qu'a reprises Barack Obama lors de son investiture le 20 janvier dernier. Le 44e président américain a semé beaucoup d'espoir depuis deux ans. Plus que jamais, le monde entier a les yeux tournés vers la Maison Blanche et guette l'arrivée du nouveau président comme s'il attendait la venue d'un messie.

Mais Barack Obama a cru bon de rappeler aux Américains qu'il ne pourra pas tout faire tout seul; les Américains devront eux aussi mettre la main à la pâte.

Certes, les attentes envers Barack Obama sont élevées. À un point tel qu'il ne pourra faire autrement que de décevoir. Car d'aucuns savent à quel point il est facile de tenir responsables nos dirigeants, surtout en temps de crise.

Le Nunavut ne fait pas exception. On oublie souvent qu'un pays ne se bâtit pas tout seul et que chacun a sa part de responsabilité. À l'heure actuelle, le gouvernement du Nunavut est en négociation avec le fédéral afin d'obtenir davantage de pouvoirs dans la gestion de son territoire. Qui dit plus de pouvoirs dit aussi plus de responsabilités.

Personne ne pourrait remettre en question la responsabilité des gouvernements envers leurs populations. Il est en effet primordial que le gouvernement du Nunavut mette en place des programmes tel que celui visant à assurer la croissance et le développement du secteur économique des arts et de l'artisanat. Cela relève de la responsabilité de nos dirigeants, ce pourquoi ils ont été élus.

Cependant, ce type de mesures n'enlève rien à la responsabilité qu'a chaque citoyen de travailler à son mieux-être personnel mais aussi à celui de sa communauté.

En ce début d'année 2009, on pourrait être tentés d'aller vers la facilité et jeter le blâme sur les autres. Mais nous pouvons aussi choisir de prendre nos responsabilités et contribuer à bâtir une société harmonieuse et prospère, respectueuse de son environnement .

Il en va de notre responsabilité envers nos contemporains et les générations futures.

Bilan environnemental 2008

Mylène Chartrand

Performance très inégale du Canada

Selon une étude du Conference Board of Canada, le Canada obtient un « C » pour sa performance environnementale en 2008, ce qui le classe en 15e position sur 17 pays évalués. L'Australie et les États-Unis occupent respectivement la 16e et la 17e position.

Bien que le Canada se démarque par la qualité de ses eaux et son utilisation des ressources forestières, il obtient de piètres résultats quant à sa production de déchets, son utilisation des eaux et ses émissions de gaz à effet de serre.

L'Arctique se réchauffe : les chiffres

- L'étendue de la glace de mer dans l'océan Arctique a reculé de 4,52 millions de km2, se rapprochant du record de l'année dernière (4,13 millions de km2)
- L'Arctique a atteint la 2e étendue de glace la plus petite après avoir eu l'hiver le plus froid des 8 dernières années
- En 2008, les glaces de l'Arctique ont reculé d'environ 84 000 km2 par jour comparativement à 63 000 km2 (approx.) l'année précédente
- 3e année consécutive que le passage du Nord Ouest est libre
- Recul de 4% de la glace profonde, vieille de plusieurs années
- Perte du quart de l'ancienne plateforme massive de glace flottante sur l'île d'Ellesmere
- L'été dernier a été marquant côté température : Iqaluit a enregistré des températures de 21-27°C du 19 au 24 juillet 2008, ce qui représente en moyenne 15 degrés au-dessus de la normale
- On a enregistré la température la plus élevée durant la nuit, soit 12,6°C

Sources : Conference Board of Canada et Environnement Canada

Petites annonces communautaires

Soirée documentaires ARTCIRQ

Mercredi 28 janvier à 19h30 au Franco-Centre (#981). Présentation de Guillaume Saladin, co-fondateur d'Artcirq. Entrée gratuite.

Conférence sur l'abattage des chiens de traîneaux par la GRC

Jeudi 29 janvier à 19h30 au Franco-Centre. Invité : Paul Crowley. Entrée gratuite.

Dîner du vendredi

Chaque vendredi, l'AFN vous invite au dîner communautaire du Franco-Centre. De 11h30 à 13h. Adulte : 15$ Enfant : 7$

Plan de développement quinquennal 2009-2014 de l'AFN

Rencontre publique le mardi 3 février à 19h au Franco-Centre (#981)

Souper de la Saint-Valentin

Activité organisée par l'École des Trois-Soleils dans le cadre de leur collecte de fonds annuelle. Samedi 14 février à 18h30 au Franco-Centre. Billets au coût de 35$.

Réservation : Martine ou Joanne (867) 979-5849

Défi Qimualaniq

La 3e course annuelle de traîneaux à chiens reliant Iqaluit et Kimmirut débute le 14 mars prochain. Pour participer, être bénévole ou avoir plus d'informations, contactez Tommy Akavak à Kimmirut au 939-2307, ou Daniel Cuerrier à Iqaluit au 979-4606 poste 29.

Le Nunavoix

Association des francophones du Nunavut

Adresse : C.P. 1799
Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef: Caroline Pelletier
Journaliste: Maude Bertrand

Collaborateurs: Mylène Chartrand et Daniel Cuerrier

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon. Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : http://www.nunafranc.ca/sinformer

Sables bitumineux

Débuter un dialogue

Andrew Nikiforuk propose un livre sur cette industrie albertaine pour informer les Canadiens et les inciter au débat national.

Maxence Jaillet

De passage dans la capitale ténoise, le journaliste et auteur Andrew Nikiforuk a présenté mardi 20 janvier son dernier livre *Tar Sand : Dirty Oil and a futur of a continent*, une occasion selon lui, d'ouvrir un débat sur l'industrie des sables bitumineux de l'Alberta.

« Les sables bitumineux concernent tous les Canadiens. Il n'y a jamais eu de débat national sur le futur de cette exploitation et pourtant c'est une économie qui a su prendre une place de choix au sein du pays », a-t-il expliqué en entrevue. Il a poursuivi en notant que l'enjeu était de définir si le Canada allait devenir la prochaine Arabie Saoudite en termes de production de baril de pétrole alors que l'expansion des installations pétrolifères en Alberta multiplierait par trois en 2020 le rendement actuel d'1,2 million de barils par jour. « Soit on devient la prochaine Arabie Saoudite soit on se sert de cette industrie comme dernière ligne de défense, où nous abandonnerions notre dépendance au pétrole si nous devions dépendre de cette production synthétique. »


Photo Maxence Jaillet
Andrew Nikiforuk

Pourtant l'auteur a tenu à dire que l'avenir de l'industrie des sables bitumineux tenait plus entre les mains des États-Unis que des citoyens canadiens. Le Canada, qui exporte 18 pourcent des importations de pétrole des États-Unis, est simplement devenu le fournisseur de pétrole le plus important de ce pays. « De plus en plus d'indices nous permettent d'affirmer que ce sont les États-Uniens qui se posent le plus de questions quant à notre production. Eux qui veulent se sortir du pétrole de la guerre, ce n'est pas dit qu'ils veuillent devenir accros à notre pétrole sale, sachant qu'il est trois fois plus polluant de produire de l'essence avec les sables bitumineux! »

Qualifiant désormais le Canada comme un pays où les profits tirés des terres louées aux multinationales du pétrole dépassent énormément le potentiel du secteur privé intérieur (*petro-state* dans le jargon anglais), M. Nikiforuk constate que depuis 1996, le gouvernement a accordé une centaine de permis dans la grande région de Fort McMurray sans aucune étude environnementale de ce nom. « C'est le tiers-monde » selon lui, faisant référence aux pays comme le Venezuela ou le Nigeria dont la démocratie s'est fait miner par le pouvoir manipulateur des compagnies pétrolières. Il a ajouté que le Canada n'ayant aucun plan d'investissement pour ses profits pétroliers, le gouvernement a déjà dilapidé des milliards de dollars pour simplement réduire la taxe sur les produits et services et continuer de faire croire aux Canadiens que cette industrie est bénéfique et bien gérée. « Les sables bitumineux, c'est un exemple pour savoir quoi ne pas faire pour développer une ressource pour le bénéfice des communautés locales. Les résidents du Nord devraient s'y référer pour être sûrs de ne pas commettre des erreurs semblables avec leur projet gazier du Mackenzie. Et surtout ils devraient activement se poser la question s'ils veulent alimenter les besoins en gaz naturel d'une industrie en expansion située en amont de leur principale source d'eau douce. »



Territoires du Nord-Ouest Santé et Services sociaux

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Consultant dentaire pour les Territoires du Nord-Ouest PM nº 007349

– Collectivités diverses, TNO –

Le travail consiste à fournir des services relativement à l'initiative panterritoriale de santé buccale.

Les propositions cachetées doivent parvenir au Gestionnaire de projet, Initiative panterritoriale de santé buccale, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 5022, 49e Rue, 6e étage, Centre Square Tower, Yellowknife NT X1A 3R8, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 6 FÉVRIER 2009.

Pour toute question générale ou technique, veuillez communiquer avec Marjorie Matheson-Maund à l'adresse susmentionnée ou en composant le 867-873-7335.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



Êtes-vous intéressé à occuper le poste de commissaire aux langues officielles des Territoires du Nord-Ouest?

Un commissaire aux langues est nommé tous les quatre ans et la nomination de la personne qui occupe actuellement le poste se termine en février 2009. L'Assemblée législative est à la recherche de personnes intéressées à occuper ce poste.

La *Loi sur les langues officielles* des Territoires du Nord-Ouest reconnaît l'existence de 11 langues officielles et accorde à tous les résidents certains droits et privilèges quant à l'utilisation de ces langues.

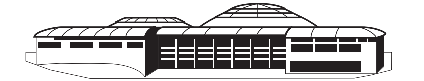
Le commissaire aux langues doit s'assurer que le gouvernement suit les directives énoncées dans la *Loi*, donner suite aux plaintes concernant le statut et l'utilisation des langues officielles et préparer un rapport annuel pour l'Assemblée législative.

Le commissaire aux langues devrait : connaître la *Loi sur les langues officielles*, que l'on peut consulter au www.gov.nt.ca/langcom, parler deux langues officielles ou plus, s'intéresser à la préservation et à la promotion linguistiques, posséder une certaine expérience relativement aux procédures des processus d'enquête et de plainte et être en mesure d'établir des partenariats avec les gouvernements territoriaux et autochtones, le public et les organismes de défense de la langue.

Si vous êtes intéressé à occuper ce poste contractuel, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation énonçant vos compétences et les raisons pour lesquelles vous désirez occuper le poste de commissaire aux langues des Territoires du Nord-Ouest. Veuillez faire parvenir vos documents ou adresser vos questions concernant ce poste à l'adresse suivante :

Gail Bennett
Greffière principale des opérations
Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1320
Yellowknife NT X1A 2L9
Téléphone : 867-669-2343
(Numéro sans frais : 1-800-661-0784)
Fax : 867-873-0432
Courriel : gail_bennett@gov.nt.ca

Vous devez faire parvenir vos demandes d'emploi à l'adresse susmentionnée au plus tard à 17 h le vendredi 30 janvier 2009.



Petites annonces

À vendre

Livres, Disques, Etc. - boutique virtuelle de produits culturels en français : livres, disques cédéroms et jeux, coins ados et enfants. Pour commander : www.livres-disques.ca ou sans frais au 1-888-320-8070. Chèques cadeaux disponibles.

Logement recherché

Enseignant à l'école Sir John Franklin recherche chambre ou apartement meublé à louer. Non fumeur. Accès à une cuisine, laveuse et sècheuse. Recherche un environnement proper et sécuritaire. Contacter Léon au 873-3531 chambre 707.

HOUSESITTER DISPONIBLE!

Je fais du housesitting depuis cinq mois et je suis à la recherche d'un logement à garder après le 26 Janvier. Je travaille dans une garderie francophone et je peux vous donner des références. Donc, si vous avez besoin d'une personne pour prendre soin de votre logement, merci de bien m'envoyer un courriel : victorletendre_rep@hotmail.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

Pour nous joindre : Téléphone : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Commis de détachement

Gendarmerie royale du Canada

HAY RIVER (TERRITORIES DE NORD-OUEST)

Personnes travaillant ou résidant à Hay River, TNO et dans un rayon de 80 kilomètres de Hay River TNO, AB.

La Gendarmerie Royale du Canada est à la recherche d'un(e) **Commis de détachement**. Le salaire se situe entre 40 101$ et 43 286$ par année (en cours de révision) plus indemnité pour poste isolé . La date limite de réception des candidatures est le 03 Févier 2009.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection et de mérite, et pour savoir comment poser votre candidature, visitez le site suivant: **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel** au **1-800-645-5605**.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca Canada

Le Yukon pourrait-il devenir une province?

Marianne Théorêt-Poupart - L'Aurore boréale

WHITEHORSE – Le sujet du statut du Yukon revient, de loin en loin, dans les conversations de salon. Pourrait-on, et devrait-on, devenir une province? Rien n'est moins sûr…

Floyd McCormick, greffier à l'Assemblée législative, se rappelle que dans les années 1960 et 1970, il y a eu un mouvement pour que le territoire devienne une province. « Mais depuis, avec la dévolution des pouvoirs et le développement d'un gouvernement responsable, ce besoin n'est plus autant ressenti. » M. McCormick souligne qu'avec plus d'argent et de pouvoirs légaux, beaucoup des éléments recherchés ont été obtenus, sans pour autant que la loi constitutionnelle ne soit modifiée.

La législature du Yukon légifère dans la plupart des domaines de ressort provincial comme l'éducation, la santé, les services sociaux, les sports et les loisirs, la voirie et les infrastructures.

Depuis le 1er avril 1993, le Yukon est maître de ses ressources naturelles, tout comme les provinces. Ce n'est pas le cas des deux autres territoires. « Le Yukon est plus proche d'être une province que les deux autres territoires » pense M. Bagnell.

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail

Analyste en statistique

Poste à durée indéterminée
Yellowknife, TNO
SR#09/01

Le traitement initial est de 38,41 $ l'heure (soit environ 74 899,50 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

Date limite : **27 janvier 2009**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en prenant soin d'inscrire le numéro de concours **SR#09/01**, à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Section des ressources humaines
C.P. 8888, 5e étage, Centre Square Tower
Yellowknife NT X1A 2R3
Téléphone : 1-800-661-0792 (sans frais) ou 867-669-4414
Fax : 1-866-277-3677 (sans frais) ou 867-873-4596
Courriel : resumes@wcb.nt.ca

Vous pouvez vous procurer la description de travail de ce poste au www.wcb.nt.ca

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Notre mission :
Encourager la sécurité en milieu de travail et s'occuper des travailleurs blessés



ENSEIGNANTS ANGLAIS LANGUE SECONDE

Le **Collège des TNO** est à la recherche d'enseignants ayant les compétences pour enseigner l'anglais langue seconde dans les communautés de:

Yellowknife, Hay River, Fort Smith et Inuvik

Clientèle : Adultes
Quand ? : 1 soir par semaine
Période : Début février à la fin mars
Durée : 2 h/semaines/10 semaines

Rémunération : Très concurrentielle selon les qualifications.
Exigences : Diplôme universitaire en éducation avec expérience dans l'enseignement des langues.

Envoyez votre CV à :
Donald Violette, Directeur
dircoltno@franco-nord.com

Avant le 30 janvier 2009

Le Canadien de Montréal

Quelques bons coups





Alain Bessette

Il y a quelques jours, Bob Gainey affirmait en entrevue lors de son évaluation de mi-saison, que son meilleur coup à titre de directeur général avait été l'embauche de Guy Carbonneau à titre d'entraîneur-chef. Je vais m'amuser à regarder les bons coups de Gainey depuis 5 ans et demi. Je les présente par ordre inverse d'importance dans mon évaluation.

10. Laisser partir Brisebois, puis le rapatrier. Comme septième défenseur du club depuis deux ans, il faut avouer que Brisebois se montre des plus utiles. On connaît sa propension à commettre de grosses bourdes, mais son rendement en séries éliminatoires et ses statistiques cette saison sont surprenantes.

9. L'échange de Théodore contre Aebischer. Aebischer n'a rien cassé à Montréal, mais quelle façon géniale de se débarrasser d'un gros contrat.

8. L'échange qui a amené Bonk et Huet à Montréal contre Garon. Huet a charrié l'équipe à quelques reprises durant son séjour avec le club.

7. Laisser partir Souray comme agent libre et signer Hamrlik pour le remplacer. Si ce dernier ne possède pas un tir aussi puissant que Souray, il est cependant diablement plus fiable dans son territoire.

6. Obtenir le futur agent libre Kovalev pour un espoir (Balej). L'Artiste a amené une dimension offensive à cette équipe qu'on n'avait pas connue depuis le départ de Turgeon.

5. Obtenir Lang de Chicago pour un choix de 2e ronde. Quelqu'un s'ennuie-t-il de Sundin?

4. L'échange ayant envoyé Rivet à San José contre Gorges et un choix de 1ere ronde (Pacioretti). Alors que Rivet n'en finit pas de vieillir et de ralentir, Gorges s'améliore d'année en année et Pacioretti ne semble pas très loin de la LNH.

3. Avoir priorisé la signature de Markov il y a deux ans. Markov est notre pilier offensif à la ligne bleue et le joueur le plus utile au club selon moi.

2. Le travail d'équipe porte fruit et Gainey repêche Price en 2005. Le jeune gardien semble bien répondre aux attentes.

1. Gainey embauche Guy Carbonneau comme entraîneur-chef. Qui suis-je pour contredire un homme d'expérience comme Gainey? Oh, et il ne faut pas oublier que Carbonneau était parmi les finalistes au titre d'entraîneur de l'année dans la LNH.

Avis aux étudiants et diplômés

En raison de difficultés techniques pendant la période des Fêtes, c'est-à-dire du 22 décembre 2008 au 5 janvier 2009, les candidats au **Programme d'emploi d'été des étudiants** et au **Programme d'emploi des diplômés du Nord** ont pu éprouver des difficultés lors de l'envoi de leur dossier à l'adresse **casuals@gov.nt.ca**.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a déployé tous les efforts possibles afin de s'assurer de recevoir vos candidatures. En revanche, si vous n'avez pas reçu d'accusé de réception, veuillez s'il-vous-plaît l'expédier à nouveau à l'adresse **casuals@gov.nt.ca**.

Afin que votre dossier soit étudié dans le cadre des programmes d'emploi au sein du GTNO, faites parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à **casuals@gov.nt.ca**.

Les candidats peuvent également effectuer un suivi en téléphonant au **867-873-7953**.

Pour de plus amples renseignements concernant les programmes d'emploi, visitez le **http://www.hr.gov.nt.ca/employment**.



RÉSULTATS DES CONSULTATIONS SUR LES PARCS TERRITORIAUX – RENSEIGNEMENTS PUBLICS

Au cours de l'été 2008, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a entrepris des consultations publiques sur les changements proposés aux Règlements sur les parcs territoriaux. Au total, 980 sondages ont été remplis et le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement (ITI) divulguera maintenant les résultats des consultations ainsi que les modifications réglementaires qui en découlent.

Les résidents de la région du Slave Nord sont invités à assister à une réunion publique
19 h, 19 janvier 2009
Baker Community Centre
5710, 50e Avenue, à Yellowknife.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec :
Kevin Todd, surintendant
Région du Slave Nord
Tél. : 867-920-3230 • Courriel : kevin_todd@gov.nt.ca

Pour rencontrer les représentants du ministère dans l'une ou l'autre des quatre régions, communiquez avec :

Tom Colosimo, chef de section – Tourisme et parcs
Région du Slave Sud
Tél. : 867-875-5566 • Courriel : tom_colosimo@gov.nt.ca

Gerd Fricke, surintendant
Région du Dehcho
Tél. : 867-695-7520 • Courriel : gerd_fricke@gov.nt.ca

Mark Patrick, chef de section – Tourisme et parcs
Région du Sahtu
Tél. : 867-587-7165 • Courriel : mark_patrick@gov.nt.ca

John Cournoyea, chef de section – Tourisme et parcs
Région d'Inuvik
Tél. : 867-777-7353 • Courriel : john_cournoyea@gov.nt.ca

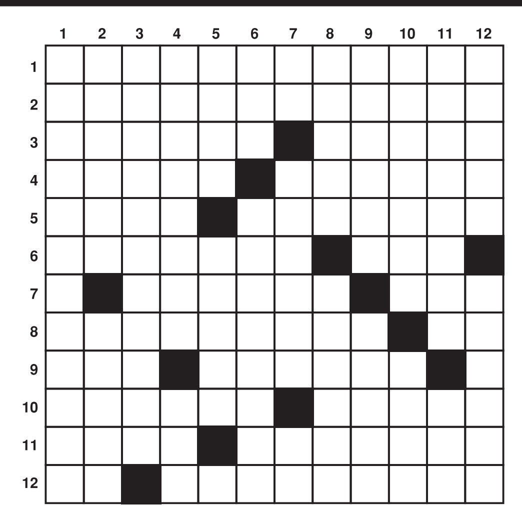


Industrie, Tourisme et Investissement



Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 42



HORIZONTALEMENT
1- Qui marquent la joie et la fierté.
2- Relatif à la respiration.
3- Récit poétique. – Riche, luxueux.
4- Déloyal, traître. – Région du Québec, au sud du Saint-Laurent.
5- Retirer. – Retiras d'un silo.
6- Particule électriquement neutre de la famille des hadrons. – Qui est maigre, décharné.
7- Seras soumis à l'action de la chaleur. – Pièce de la charrue.
8- Absence d'intérêt. – Doublée.
9- Agent secret de Louis XV. – Chef-lieu de canton du Pas-de-Calais.
10- Qui est bien telle qu'on la dit. – Coup frappé avec le tranchant de la main.
11- Ouïe d'un violon. – Rouge clair à reflets nacrés.
12- Personnel. – Subissais un dommage à cause de.

VERTICALEMENT
1- Relatives aux redevances dues au propriétaire du sol par l'exploitant de la mine.
2- Reproduit plusieurs fois. – Acte par lequel la pensée vise un objet.
3- Acides aminés essentiels, présents dans de nombreuses protéines.
4- Qui survient à propos. – Lycée d'enseignement professionnel.
5- Possessif. – Italien.
6- Prairie. – Colorèrent une préparation en la badigeonnant de jaune d'œuf avant la cuisson.
7- Interjection. – Se dit d'une serrure s'actionnant des deux côtés par une clé à tige pleine. – Paresseux.
8- Parties des cheminées. – Caillés, tels les gruyères.
9- Liais, tenais attaché. – Suças le lait.
10- Grands moustiques. – Existera.
11- Famille de la myrtille. – Arbre vert et enrubanné que l'on plantait le 1er mai en l'honneur de quelqu'un.
12- Laxatifs. – Jeunes animaux.

RÉPONSE DU NO 41

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	N	U	F	A	C	T	U	R	E	S
2	A	M	E	N	U	I	S	E	R	O	N	T
3	C	O	S	I	G	N	A	T	A	I	R	E
4	R	U	S	S	I	E	■	A	N	S	E	■
5	O	R	■	S	T	E	R	N	E	■	N	A
6	G	■	G	A	I	■	O	I	S	E	A	U
7	R	E	N	I	F	L	A	S	■	S	I	S
8	A	G	A	S	■	A	D	E	P	T	E	S
9	P	L	U	■	M	U	S	S	A	■	N	I
10	H	I	L	B	E	R	T	■	O	P	T	E
11	I	S	E	O	■	E	E	K	L	O	■	R
12	E	E	■	A	M	E	R	■	I	U	L	E



SEMAINE DU 25 AU 31 JANVIER 2009

Bélier

BÉLIER
Vous devez être patient car plusieurs choses prennent beaucoup plus de temps que prévu. Vous êtes capable de réfléchir et de voir jusqu'à quel point cela peut être avantageux pour vous.



TAUREAU
Vous avez besoin de vous fixer de nouveaux objectifs au plan professionnel. Vous savez ce qui peut être valable pour vous. Vous ne voulez pas vous ennuyer.



GÉMEAUX
Vous avez l'impression que plusieurs choses du passé n'ont plus l'importance qu'elles ont déjà eue. Vous cessez de vous faire du mal moralement.



CANCER
Vous avez un grand sens de l'organisation. Présentement, il vous est très utile. Vous êtes dans une période où la planète Saturne fait que vous ne voulez d'aucune manière vous tromper.



LION
Vous apprenez des choses qui vous obligent à repenser entièrement la confiance que vous avez placée dans certaines personnes. Cependant, cela n'est pas entièrement négatif.



VIERGE
Vous apprenez plusieurs choses sur votre milieu de travail. Vous en êtes étonné. Vous savez cependant tout vivre avec un certain détachement.



BALANCE
Vous allez vers des situations merveilleuses. Vous commencez à comprendre plusieurs choses au sujet des autres. Cela peut vous apporter un grand bonheur.



SCORPION
Vous êtes très changeant face à vos espoirs. Vous êtes capable de mieux tirer partie de tout ce qui se présente à vous. Vous ne voulez pas être perdant.



SAGITTAIRE
La planète Neptune fait que vous êtes très impressionnable présentement. Vous êtes dans une période où les gens peuvent vous influencer et cela ne vous plaît pas. Vous pourrez réagir.



CAPRICORNE
Vous aimez le silence et présentement vous en avez besoin. Vous êtes capable de réflexions profondes et vous voulez que tout ce que vous faites soit très bien reçu.



VERSEAU
Vous avez une grande puissance d'action. Vous pouvez rayonner. Tout ce que vous faites apporte beaucoup aux autres.



POISSONS
Vous êtes très nerveux. Le Soleil fait que vous voulez vivre tout d'une manière saine. Vous êtes capable d'être très épanoui.